

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

ONZIÈME NUMÉRO.—NOVEMBRE 1901.

I

Vie de la Sainte Vierge.

Si dans ces derniers siècles on entend dire qu'une simple fille, qui n'est par son sexe, qu'ignorance et que faiblesse, et par ses péchés que la plus indigne de toutes les créatures, s'est hasardée et déterminée d'écrire sur des choses divines et surnaturelles, on la traitera probablement de téméraire, de présomptueuse et de légère ; surtout dans un temps où notre Mère la sainte Eglise est remplie de docteurs et de savants très versés dans la doctrine des saints Pères, qui ont développé tout ce qu'il y a de plus caché et de plus obscur dans les mystères de la religion. C'est qu'il y a des personnes prudentes, éclairées et pieuses, qui, ne pénétrant pas les voies spirituelles et surnaturelles, par lesquelles Dieu conduit extraordinairement certaines âmes, se tourmentent la conscience et se laissent aller au trouble et à